

Géopolitique de l'Ouzbékistan dans une Asie centrale très convoitée.



Boukhara (photo de l'auteur)

En marge des grands empires, l'Asie centrale fut parfois considérée comme un territoire vide et sans grand attrait, mais elle fut aussi au cours des siècles, le plus souvent objet de grandes convoitises. Au cœur de cette Asie centrale, l'Ouzbékistan, doublement enclavé bénéficie de la résurrection des mythiques Routes de la soie...



L'Asie centrale - Source : Questions internationales, n° 93, 2018.

Une région enclavée

L'Ouzbékistan est l'un des cinq pays constituant l'Asie centrale, avec le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan et le Turkménistan. Il a une étroite frontière avec l'Afghanistan au sud. Ses frontières ne prennent une forme définitive qu'en 1936, avec l'intégration à l'ouest de la République autonome du Karakalpakstan.

L'Ouzbékistan est un pays doublement enclavé, c'est-à-dire qu'il faut traverser les frontières d'au moins deux autres Etats pour avoir un accès à un océan. Un seul autre Etat est doublement enclavé, le Liechtenstein. Cette situation est un handicap puisqu'elle crée avec ses voisins, une relation de dépendance politique et économique.



Géographie de l'Ouzbékistan - maps on the world -

Au Nord-Ouest s'étendent les vastes plateaux désertiques du désert du Kyzyl-Koum et du désert du KaraKoum. Dans le quart Est et Sud-Est, les altitudes s'élèvent progressivement, des vallées verdoyantes et des oasis fertiles concentrent l'essentiel des cultures et de la population. Les chaînes montagneuses du Tian Shan et du Hissar-Alaï ont des sommets qui dépassent les 4 000 mètres d'altitude.

L'Amou-Daria et le Syr-Daria, les deux grands fleuves d'Asie centrale, traversent l'Ouzbékistan, pour se jeter dans la mer d'Aral, partagée avec le Kazakhstan. Cette mer fermée subit depuis les années 1960, avec le réchauffement climatique, une spectaculaire diminution de sa superficie. A ce rythme, elle pourrait disparaître totalement dans un avenir proche.



Carte postale de Samarkand en hiver

Le climat, de type continental, est très contrasté. Les hivers peuvent être rudes et neigeux. L'hiver 2007-2008, les températures ont chuté jusqu'à -30° ! Les étés sont très chauds et l'on atteint fréquemment 35 à 40° .

De convoitises en convoitises : des Parthes aux Mongols

Au III^{ème} siècle avant J.C., des tribus nomades établies à proximité de la mer d'Aral migrent vers l'actuel Iran et fondent l'Empire parthe, aux mains de la dynastie des Arsacides jusqu'au III^{ème} siècle de notre ère. Les Parthes, au sommet de leur gloire conquièrent la Mésopotamie, Babylone et la Perse. Ils créent un réseau de villes reliées par de nombreuses routes qui permettent aux marchandises de circuler entre l'Europe, le Proche-Orient et l'Asie. La ville de Samarcande (en Sogdiane) devint la plaque tournante de la « Grande route de la soie » entre la Chine et l'Europe. Du II^{ème} au VI^{ème} siècle, l'Eurasie passe sous la domination des Huns blancs venus des confins de la Chine.

De cette histoire est née la mythique « Route de la Soie ».

Cet axe terrestre reliait Xi'an à Rome. Les premiers produits échangés sur cette route furent les chevaux du Ferghana. Les produits de luxe ne participent aux échanges que lorsque les routes royales sont sécurisées. En premier on pense immédiatement à la soie, mais il y avait aussi les épices, les perles, les porcelaines, les cotonnades et même les éléphants !

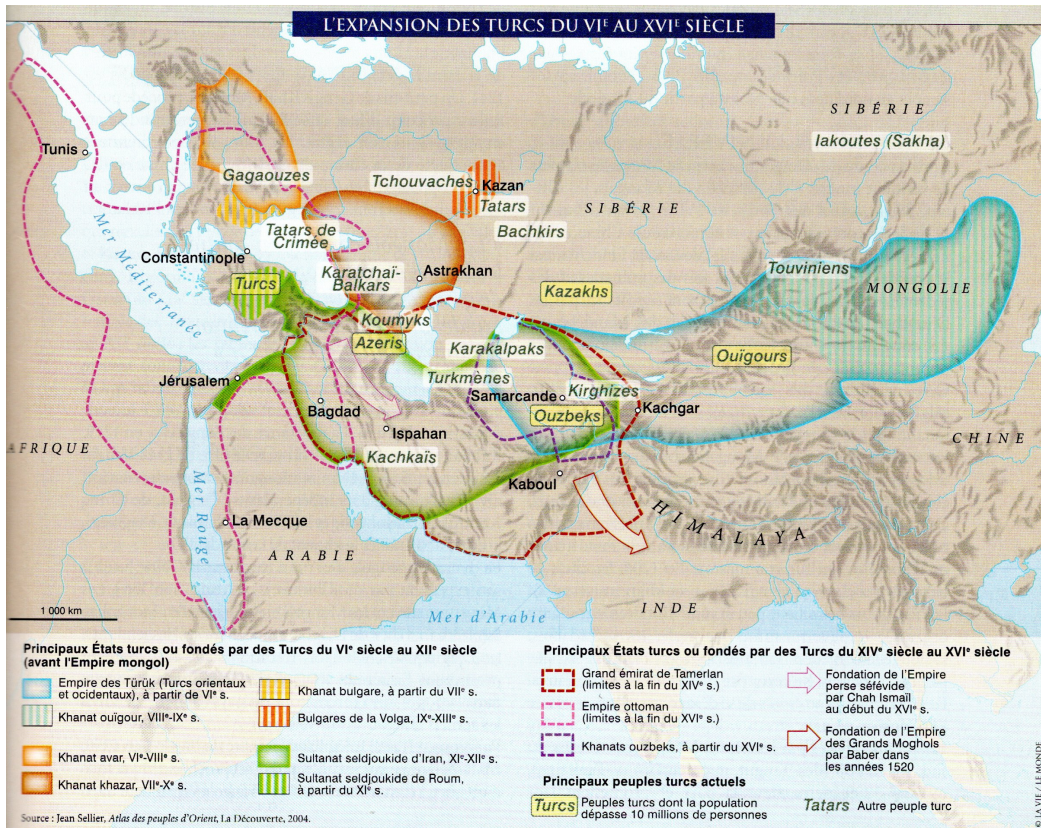
Après avoir capturé des artisans détenant les secrets de fabrication du papier, les Arabes furent en mesure de produire du papier de soie, à partir des feuilles du mûrier, dès 753 à Samarcande.

Les idées circulent aussi : mathématiques, astronomie, médecine se diffusent dans toute l'Eurasie ainsi qu'un art gréco-bouddhique sous la dynastie Kouchan. La religion dominante est alors le zoroastrisme, venu de Perse.

Parfois les routes terrestres sont interrompues et remplacées par des routes maritimes.

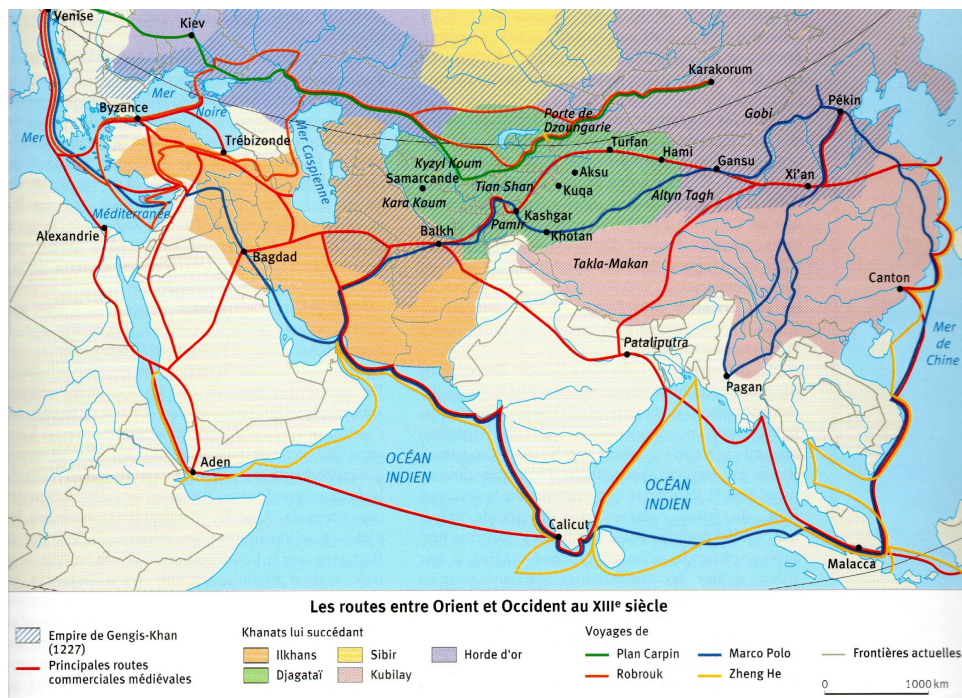


Les steppes d'Eurasie - Atlas des Civilisations – HS Le Monde -2009



L'expansion des Turcs du VI^e au XVI^e siècle- Atlas des Civilisations –HS- Le Monde 2009

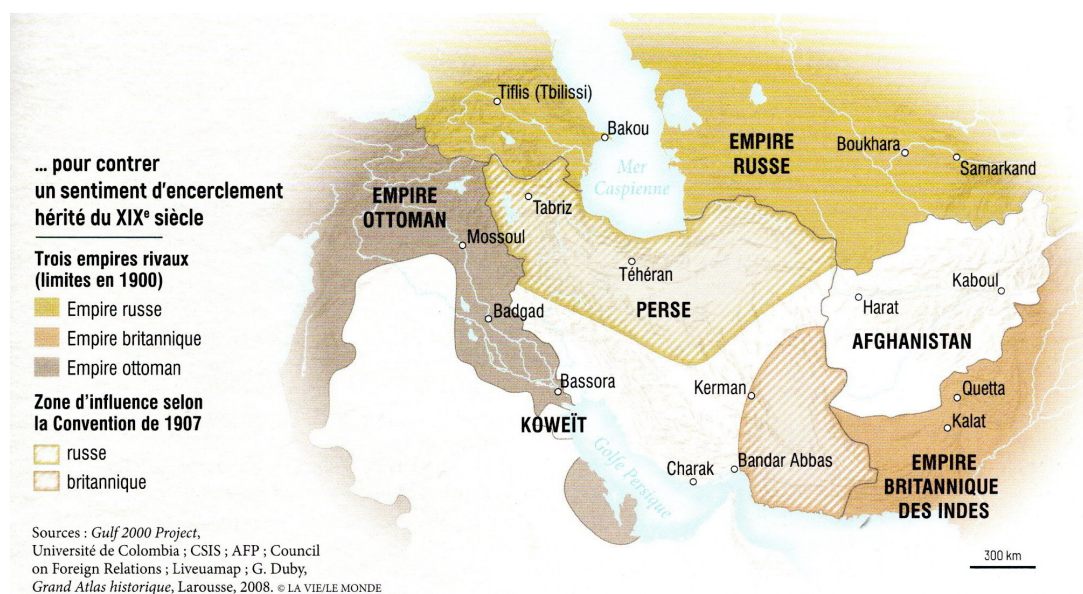
En 712, les troupes du général Qutayba Ben Muslim, conquièrent la région qui passa sous la domination turque lors de la célèbre bataille de Talas (751). L'islam remplace le zoroastrisme comme religion dominante. La dernière dynastie turque est celle des Qarakhanides. Ce sont les ancêtres des Ouzbeks.



A partir de 1240, les Mongols très puissants avec le grand Khan de la Horde d'or, vassalisent les principautés russes et, en 1280, le grand conquérant Gengis Khan prend Samarcande et le Transoxiane. Les Mongols vont à nouveau unifier la région sur un territoire allant de la mer Noire à la mer de Chine. Le successeur de Gengis Khan le plus connu est Tamerlan (1336-1405). Appelé aussi Amir Timour, et à l'aide de sa femme Bibi Khamoun, ils ont laissé de grandes réalisations culturelles, artistiques et scientifiques. Le XVème siècle est appelé la « Renaissance timouride ». En 1429, sous la dynastie musulmane mongole des Chaybanides, l'actuel Ouzbékistan s'appelle pour la première fois « le Khanat ouzbek.

Cependant, du XIVème au XIXème siècle, tout cela s'effondre. Les routes terrestres périclitent, fermées aux marchands chrétiens par l'islamisation progressive de la région et aussi par l'isolationnisme de la dynastie chinoise Ming. De fait, l'Eurasie oublie toute relation diplomatique avec ses voisins jusqu'au XIXème siècle.

Les convoitises aux XXème et XXIème siècles



Trois empires rivaux- Empires en cartes –La vie-Le Monde- 2024

L'histoire moderne et contemporaine de l'Asie est marquée par la colonisation des puissances européennes.

- L'Empire ottoman est alors sur la défensive mais la langue turque est, pourrait-on dire « véhiculaire ».
- En 1717, Pierre le Grand envoie une expédition à Khiva, croyant y trouver de l'or. La colonisation russe commence. La région était divisée en Khanats hostiles les uns aux autres, les Russes mirent à profit les querelles pour implanter leur armée et coloniser les terres. Sous le règne d'Ivan IV, dit le terrible, commence l'expansion russe en Asie : en 1816 la Russie se rend maître du Kazakhstan et en 1876 du Turkestan. Cela au nom de

la double défense du panslavisme et de l'orthodoxie. Mais les Britanniques se mirent à craindre que l'expansion russe ne menace l'Empire des Indes, le joyau de la Couronne. Dès le XVIII^{ème} siècle, les langues russe et anglaise furent parlées en même temps que la langue turque.

Le Grand Jeu Russo-Britannique dure jusqu'en 1907

Deux empires rivaux celui des Britanniques et celui de la Russie des tsars, vont s'affronter pour dominer la région. Le « **Jeu** » se joue à Kasghar, sur les hauts plateaux du Pamir, dans une ville située à présent, dans la région du Turkestan chinois, peuplé de Ouïghours, où deux consulats britannique et russe se faisaient face.

L'expansion russe est surtout affaire de marchands, car la région asiatique attirait peu les élites qui préféraient aller vers l'ouest, l'Angleterre ou la France. Il faut attendre les débuts du chemin de fer et de l'industrialisation pour que les autorités s'intéressent à l'Asie centrale.

Les Russes du général Kaufman gagnent Tachkent (1867), Boukhara (1868) et Khiva (1873). Ils nomment la région Turkestan (pays des Turcs) Des colons furent envoyés pour peupler des steppes alors très pauvres. De nombreuses infrastructures et des systèmes d'irrigation permirent un développement économique. Le Tsar justifia les conquêtes par « la nécessaire civilisation des barbares nomades des steppes.

Le Grand jeu prend fin en 1907 à Kachgar où un traité anglo-russe mit fin aux rivalités. Malgré cela, les turbulences s'enchaînent entre les différents courants de l'islam, les nationalismes pan-turcquistes, ou l'opposition aux bolcheviks.

L'Asie centrale devient soviétique : 1924-1991

En 1920, le général Frounzé fait de l'Asie centrale une région qui sera divisée en 5 Républiques par Staline car « diviser pour régner » est une pratique immémoriale. En 1930, Samarcande perd son titre de capitale au profit de Tachkent.

Staline, à partir de 1937, massacre les opposants, interdit le port du voile intégral (le paranji) et la polygamie ainsi que le Hadj, le pèlerinage à La Mecque. Plus de 2 000 mosquées furent détruites. La révolution culturelle communiste commence. [A présent, sous Poutine, le culte orthodoxe est réhabilité car il s'agit de lutter contre l'islam].

De 1928 à 1937, en Ouzbékistan, 95 % des terres furent collectivisées et transformées en kolkhozes. Les nomades, refusant la sédentarisation ont préféré abattre leurs troupeaux ou se sont réfugiés en Chine. Cette politique fit un million de victimes, dont de nombreux prêtres et moines.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, une nouvelle russification commence : la région reçoit tous les éclopés du front ouest. Leurs familles obtiennent des terres pour subvenir à leurs besoins et en échange (si l'on peut dire) un islam discret est autorisé.

Russifiée, la région fut aussi industrialisée. L'URSS exigea de la République Ouzbek la monoculture du coton (1960-1980). Le président ouzbek, Rashidov fut même à la tête d'une « mafia » du coton et s'enrichit outrageusement. La corruption endémique ne fut révélée que lors de la période de la perestroïka de Gorbatchev.

La disparition de l'URSS le 25 décembre 1991, la naissance d'Etats indépendants

A côté de la Russie, on compte 14 Etats indépendants, dont les 5 pays en -stan- d'Asie centrale. Devenus indépendants, ces nouveaux Etats se dotent de murs par peur de migrants venus de pays voisins en guerre ou soumis à des tyrans.

C'est le cas de L'Ouzbékistan vis-à-vis du Kirghizistan ou de l'Afghanistan. En Afghanistan, au milieu des années 1980, l'Armée Rouge intervient pour soutenir le régime au pouvoir et préserver une frontière afghano-soviétique de 2 500 km le long de l'Asie centrale. La guerre va durer jusqu'en 1989 et faire plus d'un million de morts.

En Ouzbékistan, le Parti Communiste devient le Parti Populaire, le KGB devient le Service national de sécurité. L'ancien chef du PC, Islam Karimov devient président et prête serment sur le Coran ! Mais Karimov doit rapidement faire face à des attentats et dès 2001, il autorise l'établissement de bases américaines dans le pays. Un nouveau « Grand jeu » émerge ! En Ouzbékistan un dicton affirme : « Seul le passé est aussi imprévisible que l'avenir ».

L'Ouzbékistan : une république laïque en terres d'islam



L'Ouzbékistan –découpage régional- worldometer-

Une lente évolution vers la démocratie

Le chef de l'Etat est actuellement Chavkat Mirziyoyev. En 2023, il a décidé d'une réforme constitutionnelle qui le maintiendra au pouvoir jusqu'en 2037. En même temps qu'il renforce son contrôle sur l'Etat, il poursuit une relative libéralisation économique qui porte ses fruits.

Dans une Asie centrale où ne règnent que des dictateurs, l'Ouzbékistan ne tente que timidement d'emprunter un chemin vers plus de démocratie.

Une relative prospérité économique

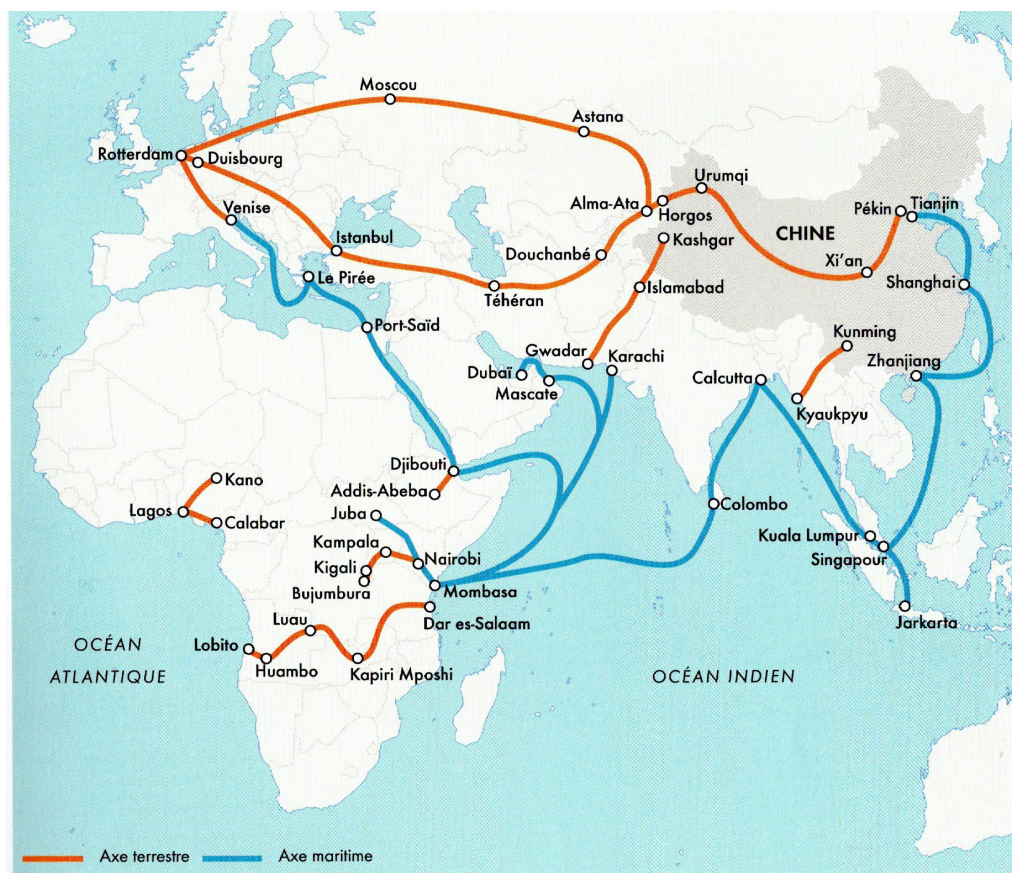
Le PIB réel/habitant est de 2 500 dollars en 2023 en Ouzbékistan, beaucoup plus faible au Kirghizistan et au Tadjikistan, mais beaucoup plus élevé au Kazakhstan (13 000) et au Turkménistan, pays producteurs de pétrole.

La croissance du PIB en 2023 est d'environ 5 % en Ouzbékistan, 6% au Tadjikistan, 4,6 % au Kazakhstan mais seulement 3,4 % au Kirghizistan et 2,5 % au Turkménistan.

A partir de son indépendance, l'Ouzbékistan a d'abord adopté un modèle de développement autocentré, en limitant les importations. Furent favorisés la production céréalière, la production de fruits et de légumes (en serres ou en plein champ, en sec ou en irrigué) et l'élevage ovin et bovin.

Mais cela, sans renoncer à la culture du coton qui fut monoculture à l'époque soviétique. Le coton constitue « une rente » ainsi que la production d'or, d'uranium et de gaz naturel. Les aciéries se sont multipliées ainsi que la production de véhicules automobiles.

Cette économie s'appuie sur un réseau d'infrastructures de transports de qualité, certes conçu dans le cadre de l'URSS et d'un étranger proche mais qui a été modernisé et permet à présent d'avoir des relations avec l'Occident et la Chine.



Les nouvelles routes de la soie- Frank Tétart- Une carte par jour- Autrement- 2018-

De nouvelles **Routes de la soie** sont conçues. Et le pays se dote de nombreux aéroports. Toute l'Eurasie est désenclavée, toute l'Eurasie s'insère dans la mondialisation. L'Occident devient un partenaire non négligeable (voyage du président Macron en septembre 2023). Mais le poids des échanges avec la Chine s'accroît beaucoup plus rapidement encore. La Chine est devenue le premier partenaire commercial.

Les ressources qui participent aussi à la richesse de l'Ouzbékistan et de ses voisins sont :

- une économie informelle, particulièrement importante dans les réseaux marchands qui alimentent les bazars en épices, en tapis, etc.
- la rente des émigrés qui envoient régulièrement des fonds aux familles restées au pays ;
- et enfin, une économie de la drogue en expansion.

Ce véritable fléau de la drogue, est dominé par l'Afghanistan, pays voisin et frontalier qui assure 90 % de la production mondiale d'opium.

Le commerce de l'opium, rappelons-le, se développe en Asie à partir du XVII^{ème} à l'initiative de marchands européens, surtout en Inde et en Chine (monopole de la Compagnie anglaise des Indes Orientales). La production d'opium gagne ensuite la Birmanie dans les années 1990 (elle fournit alors 90 % de l'opium), avant de se déplacer en Afghanistan. Ce pays est à présent, non seulement dominé par des mafias de la drogue mais aussi par des islamistes radicaux qui asservissent les femmes à un niveau jamais vu ailleurs. Elles doivent disparaître de l'espace public et depuis octobre 2024 ne plus se parler ! Rien à voir avec l'Ouzbékistan.

La république laïque ouzbèk offre à sa société un modèle beaucoup plus proche de celui de l'Occident.

Les 35 millions d'habitants de l'Ouzbékistan disposent d'un système scolaire et de santé de qualité. L'école est obligatoire, pour les filles et les garçons jusqu'à 18 ans. L'accès à la contraception limite le taux de natalité à 24 ‰ l'accès à la santé limite le taux de mortalité à 7 ‰

Ethniquement, la population est très variée, composée de turciques (Kazakhs, Ouzbeks, Turkmènes, Karakalpaks) ; de Tadjiks qui parlent iranien et de russophones. Les Russes sont soit issus des périodes tsaristes puis soviétiques, envoyés –de gré ou de force– comme colons pour travailler la terre. A l'école on apprend obligatoirement l'anglais et le russe.

Notons cependant que 5 millions de Russes ont quitté l'Asie centrale depuis les indépendances.

Un nouveau Grand Jeu en Eurasie

La doctrine de l'Eurasie n'apparaît que dans les années 1920-30, elle s'efface ensuite puis revient à présent pour lutter contre les Occidentaux ou l'islam radical. Les tenants de l'Eurasie affirment vouloir une union égale entre Slaves et Turcs ; entre orthodoxes et musulmans. Ils sont convaincus (comme Samuel Huntington) que les conflits à venir seront d'abord des conflits de civilisations.

Première étape : créer un Etat-nation

L'espace national doit devenir une entité géographique de référence. Il est essentiel de sauvegarder les frontières, de les geler, voire d'élever des murs. Alors seulement on peut s'insérer dans la mondialisation. Si l'Ouzbékistan a aujourd'hui des relations apaisées avec ses voisins, il n'en est pas de même entre le Tadjikistan et le Kirghizistan qui contestent violemment leur frontière commune (200 morts en 2022). L'Ouzbékistan vient d'entamer des relations avec l'Iran, qui constitue « un étranger proche ». Un train relie déjà la Chine à l'Iran...

Deuxième étape : recréer un « Etat Eurasiatique uni », dans le cadre des anciennes frontières de l'URSS. En 2001 est créée une OCS (Organisation de coopération de Shanghai), une alliance entre les républiques d'Asie Centrale, la Russie et la Chine. Il s'agit de lutter contre l'islamisme et le terrorisme... mais aussi de contourner les sanctions de l'ONU contre la Russie de Poutine en expédiant les hydrocarbures vers la Chine.

Aujourd'hui, 3 géants souhaitent garder dans leur orbite les pays de l'Eurasie :

- Bien qu'affaiblie, la **Russie** reste pugnace et veut les garder. C'était sans compter avec la guerre en Ukraine. Son invasion par le président Poutine renforce la méfiance de l'Eurasie à l'égard de la Russie qui rêve de reconstituer la Grande Russie des Tsars. La population russophone en Asie centrale reste importante mais elle doit à présent « faire profil bas »...

- **La Chine**, devenue deuxième puissance mondiale, veut les intégrer dans les Nouvelles Routes de la Soie. Mais ici encore un problème majeur complique les relations économiques et politiques.

On peut poser la question comme suit : la République autonome ouïgour appartient-elle à l'Eurasie ? Cette région du Xinjiang appartient à présent à la Chine, mais sur le plan géographique et culturel, elle fait indéniablement partie de l'Asie centrale : le monde ouïgour appartient à la communauté de langues turciques, elle partage la religion islamique et un passé commun forgé avec la culture turco-iranienne.

Le 25 janvier 2022, le président chinois Xi Jinping a tenu un sommet virtuel (Covid oblige) avec les 5 présidents de l'Asie centrale pour célébrer le 30 ème anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les 5 républiques.

- **Les Etats-Unis**, bien entendu ne peuvent se désintéresser de cette région où ils ont déjà implanté des bases militaires. Ils n'hésitent pas non plus à s'impliquer dans le financement des grandes infrastructures.

En marge des grands empires, considérée comme un territoire vide et enclavé, l'Asie centrale devenue Eurasie redevient un territoire de grande convoitise : Nouveau Grand Jeu, Nouvelle Route de la Soie... En Ouzbékistan, un dicton affirme « Seul le passé est aussi imprévisible que l'avenir ».

Maryse Verfaille, novembre 2024.

Bibliographie :

- *Atlas des mondes musulmans médiévaux*- CNRS Editions- Sylvie Denoix et Vanessa Van Renterghem-2022
- *Une carte par jour*- Frank Tétart- autrement- 2018
- *L'Atlas des Civilisations* – Le Monde Hors-Série 2009
- *Les Empires en cartes* – Le Monde Hors-Série 2024
- *L'Atlas des mafias*, Fabrizio Maccaglia & Marie-Anne Matard-Bonucci- Autrement, 2009
- *L'Asie centrale, des empires à la mondialisation*, Julien Thorez Les Cafés Géo- mai 2016
- *L'Asie centrale. Renaissance et recomposition d'un espace régional oublié*- Alain Cariou, Echogéo-septembre 2009
- *Le rêve chinois en Asie centrales*, Emmanuel Lincot // asialyst.com/fr/2024.

Articles parus sur le site des Cafés Géographiques :

- <https://cafe-geo.net/geopolitique-de-la-peninsule-arabique>
- <https://cafe-geo.net/de-la-perse-a-l-iran-vers-un-orient-fantasme/#more-10468>
- <http://cafe-geo.net/istanbul-l-insondable/>
- <http://cafe-geo.net/le-louvre-abu-dhabi-pouvoir-des-signes-et-signes-du-pouvoir/>
- <http://cafe-geo.net/carnet-de-voyage-en-iran-26-fevrier-10-mars-2018/>
- <https://cafe-geo.net/etats-frontieres-asie-centrale/#more-16407>